

## LE FOLGOËT

### COMMÉMORATION DES AVIATEURS ALLIÉS TOMBÉS AU COMBAT 15 AOÛT 1943

- I) INTRODUCTION
- II) LES AVIATEURS ALLIÉS
- III) LE DEROULEMENT DES EVENEMENTS  
DIMANCHE APRES MIDI 15 AOUT 1943
- IV) L'ENTERREMENT DES AVIATEURS ALLIÉS
- V) ANNEXE I
- VI) ANNEXE II
- VII) LES AVIONS
- VIII) REMERCIEMENTS



## INTRODUCTION

Il y a près de 80 ans, dans l'après-midi du 15 août 1943, un combat aérien s'est déroulé dans le ciel des villes et villages autour du Folgoët. Trois pilotes de la Royal Air Force et deux pilotes de la Luftwaffe y perdirent la vie.



Comme c'était le jour de l'Assomption, de nombreux habitants étaient chez eux et ont vu les événements se dérouler au-dessus d'eux et les avions des pilotes s'écraser sur terre ou dans la mer.

Voici l'histoire des événements survenus ce jour-là. Aujourd'hui il nous reste comme souvenir de cette journée lointaine, deux tombeaux blancs dans notre cimetière et trois noms sur le Monument aux Morts - Sandy MacIntyre, Johnnie Small et Brian Biddulph. Qui étaient ces jeunes pilotes alliés ? D'où venaient-ils ? Que savons-nous de leur vie et de leur famille ?

Ceci est leur histoire : celle de trois jeunes hommes qui ont perdu la vie par une belle journée d'été pour la Libération de la France et des événements qui se sont déroulés après leur disparition.

C'est aussi l'histoire de la façon dont les gens ordinaires répondent aux défis que la vie leur lance et comment, même dans les moments les plus difficiles, ils choisissent la voie de la décence et de l'honneur.

De nombreuses personnes ont participé à la recherche de cette histoire. Nous remercions tout particulièrement les équipes du Cupar Heritage Museum et du Lion and Tusk Museum, ainsi que Gildas Saouzanet, Hugues Gicquel et Lynne Sidaway.

Rédigé par Joachim Grüger & John Duncan

# LES AVIATEURS ALLIÉS

## SQUADRON LEADER SANDY MACINTYRE

Alexander Stewart MacIntyre dit "Sandy" est né le 5 décembre 1918 à Maseru/Basutoland (maintenant Lesotho en Afrique du Sud), fils d'Alexandre Stewart MacIntyre et de Katherine Lawson MacIntyre (née Gibson)

Sandy était le troisième de quatre frères - Robert, John et le plus jeune Colum --La famille était originaire d'Écosse. Le père de Sandy était charpentier de formation. Il est arrivé en Afrique du Sud avec l'armée britannique en tant qu'attaché civil spécialisé (Il est devenu plus tard Directeur d'une École Secondaire Technique).

Comme le veut la tradition britannique Sandy est allé à l'école comme interne à Dale College à King Williams Town en Afrique de Sud.

Tous les frères de Sandy ont participé à l'effort de guerre : Robert et Colum dans l'armée britannique, John dans la marine marchande sur les très dangereux convois de l'Arctique pour soutenir l'effort Russe.

Sandy s'engage dans l'armée britannique en octobre 1938, mais il est ensuite transféré dans la «Southern Rhodesia Air Force» nouvellement créée. Il reçoit son brevet de pilote en novembre 1939 et est d'abord envoyé à Nairobi, au Kenya, où son escadron est intégré dans la Royal Air Force sous le nom de RAF 237 Squadron en avril 1940.

En novembre 1940, l'escadron est transféré à Khartoum, au Soudan.

Sandy participe activement à la campagne d'Abyssinie contre l'invasion italienne, puis contre le «German Africa Korps» de Rommel lors de l'avancée sur Benghazi en 1941, avant d'être transféré à Mossoul en l'Irak.

En tant que pilote expérimenté et accompli, Sandy est transféré en Angleterre en août 1942, où il rejoint l'escadron 266 (Rhodésie), qui vient d'être équipé du Hawker Typhoon. Sandy devient le chef de l'escadron 266 en juillet 1943.



La famille MacIntyre  
Sandy au milieu



Sandy (centre, dos tourné) avec ses camarades 1942

## L'Après-guerre

Après sa mort en Août 1943, Sandy est remplacé au poste de 266 Squadron Leader par Peter Lefevre DFC qui, six mois plus tard, le 6 février 1944, par une ironie cruelle du sort, est abattu en mer au large de l'Aber Wrach, à quelques kilomètres de là où l'avion de son prédécesseur s'était écrasé. Son corps n'a jamais été retrouvé.

Tous les frères de Sandy ont survécu à la guerre.

En 1946, les parents de Sandy en Afrique, écrivent au maire du Folgoët et apprennent que deux femmes de la région, Mme Bodennec et Mme Guivarch, déposent régulièrement des fleurs sur la tombe de leur fils. Il s'ensuit une correspondance entre Mme Bodennec, qui a également perdu un fils à la guerre, et les parents de Sandy.

Sandy est commémoré sur les mémoriaux de L'Église Anglicane de Maseru et de Dale College à Williams Town en Afrique du Sud.



## FLIGHT LIEUTENANT JOHN SMALL

John Small, dit Johnnie, est né à la ferme Kilmux à Scoonie, Fife, en Ecosse, le 24 mars 1911. Il est le fils cadet de Robert Morrison Small et de Jessie (née Wilson).

Johnnie avait deux frères aînés, Robert (connu sous le nom de Roy) né en 1902 et David né en 1904.

Sa famille était des métayers, louant les terres à des propriétaires terriens, les « Lairds ». Les années 1920 furent des années difficiles pour l'agriculture au Royaume-Uni après l'abolition des prix garantis et l'augmentation des importations de céréales en provenance du Canada. Les différentes fermes où John a passé sa jeunesse se trouvent toutes dans la région de Cupar, au nord-est de Fife.



Le père de Johnnie sur sa ferme en 1920

Johnnie va à l'école à la Bell Baxter High School de Cupar, puis au plus prestigieux Madras College de St Andrews. Il quitte l'école à 14 ans pour travailler à la ferme. Cependant il semblait peu probable que les trois frères puissent prendre la relève de leur père.

A cette époque les salons agricoles locaux accueillent souvent des stands vantant les avantages de l'émigration vers les colonies britanniques, notamment la Rhodésie (aujourd'hui le Zimbabwe). En 1926, David, le frère de Johnnie, émigre pour créer une ferme dans la région de Shamva en Rhodésie.

En 1930, la famille de Johnnie s'installe dans la ferme d'Easter Pitscottie, près de Cupar (Ecosse), qui était une meilleure ferme.

Deux ans plus tard, Johnnie, alors âgé de 21 ans, part rejoindre son frère David en Rhodésie et commence à travailler dans les mines d'or locales, atteignant le poste de directeur de mine. En 1938, Johnnie rentre en Ecosse voir sa mère Jessie, gravement malade. Jessie meurt en août de la même année. Johnnie retourne en Rhodésie en novembre.

Nous ne savons pas ce qui a poussé Johnnie à rejoindre la RAF. Dans les années 1920, près de la ferme de David Wilson, un parent de Johnnie, il y avait un aérodrome civil et une nouvelle base de la RAF à Leuchars en cours de développement. Peut-être ont-ils été une source d'inspiration pour Johnnie en tant qu'écolier.

On sait peu de choses sur le service de Johnnie dans la RAF avant l'arrivée du 266<sup>ème</sup> escadron en Angleterre, mais il était en service actif lorsque son père est décédé en avril 1941. En janvier 1942, Johnnie est enregistré comme très actif contre les bombardements de la Luftwaffe sur Londres et le sud-est de l'Angleterre. Au début de 1943, avec un autre pilote, il défend avec succès Torquay contre un raid de huit Focke-Wulf 190.



Johnnie (à gauche en haut) au repos avec ses camarades 1942

En mai 1943, Johnnie épouse Kathleen Arnold à Weymouth dans le Devon. (Kathleen était la veuve d'un autre membre de la RAF, Leonard Arnold, qui avait été tué lors d'un raid aérien en décembre 1941). Leur mariage fut célébré conjointement avec le 266 Sqn Ldr. Charles Green, qui était le prédécesseur de Sandy MacIntyre. Johnnie fut tué moins de 3 mois plus tard.



Mariage de Johnnie et Kathleen mai 1943

## **L'Après-guerre**

La ferme Easter Pitscottie en Ecosse, le lycée Bell Baxter et le collège Madras existent toujours.

Le frère de Johnnie, David, et son fils Robert, ont continué à cultiver leurs fermes en Rhodésie jusqu'en 2000, date à laquelle leur dernière ferme, également nommée Pitscottie, a été saisie par le gouvernement du Zimbabwe. David est décédé en 1976.

La femme de Johnnie, Kathleen, ne s'est jamais remariée et a vécu à Weymouth jusqu'à son décès en 1996.

Roy, le frère aîné de Johnnie, s'est marié en juillet 1941 et a continué à exploiter une ferme en Ecosse jusqu'à sa mort en 1961.

Johnnie est commémoré à Shamva au Zimbabwe.



## FLIGHT LIEUTENANT BRIAN BIDDULPH

Frederick Brian Biddulph, dit Brian, est né à Johannesburg le 3 juillet 1922, fils cadet de Frederick Charles Biddulph et de Mabel Price Cook.

Son frère aîné, Edward "John" Biddulph, est né le 24 octobre 1920.

Les origines de la famille Biddulph remontent à la conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066. La famille s'est installée en Afrique du Sud en 1820. En 1928, Frederick, le père de Brian, part s'installer en Rhodésie (aujourd'hui le Zimbabwe) où il crée la société de déménagement « Biddulph and Sons ».

Brian et John les deux enfants ont tous deux été scolarisés à l'école Prince Edwards de Salisbury (aujourd'hui Harare).

Le père de John et Brian meurt d'une crise cardiaque en juillet 1938. Leur mère reprend la direction de l'entreprise.

En septembre 1939, au début de la guerre, les deux frères s'engagent mais, n'ayant pas l'âge requis, ils sont placés sur une liste d'attente. L'année suivante, ils sont autorisés à rejoindre la Southern Rhodesian Air Force dans ce qui allait devenir les escadrons 44, 237 et 266 de la RAF. John rejoint le 44e escadron qui pilote des bombardiers Hampden et Lancaster, tandis que Brian rejoint le 266e escadron pour piloter des Spitfires.

John atteint le grade de sergent mais est tué dans un accident d'avion lors d'un exercice d'entraînement au vol de nuit sur des bombardiers Hampden le 25 mars 1942. Il est enterré au cimetière de St Peter's Churchyard, Little Rissington dans le Gloucestershire. Il avait 21 ans.

Brian, lui, rejoint le 266e escadron en 1941 et pilote des Spitfires aux côtés de Johnnie Small sur les aérodromes des Midlands et de la côte est de l'Angleterre, utilisant souvent des pistes en herbe pour atterrir et décoller. Brian est promu officier pilote en juillet 1941.



Brian (au centre) recevant un briefing 1941

En janvier 1942, l'escadron est rééquipé avec le Hawker Typhoon et Brian participe au célèbre raid sur Dieppe en août, apportant un soutien aérien indispensable aux troupes canadiennes débarquant sur les plages.

En septembre, l'escadron est transféré à Warmwell (Dorset) pour contrer la menace des raids à basse altitude des Focke Wulf 190 sur Portsmouth et Portland. Warmwell étant une piste gazonnée, il était particulièrement difficile et dangereux d'y faire atterrir les chasseurs Typhoon à grande vitesse.

En janvier 1943, l'escadron déménage à Exeter, qui dispose d'une piste en béton. Alors que la menace des raids allemands diminue, l'escadron est utilisé pour escorter des raids de bombardiers jusqu'au sud de la Bretagne. C'est au cours de l'une de ces missions que Brian a perdu la vie. Il venait juste d'avoir 21 ans.

## L'Après guerre

Mable, la mère de John et Brian, a continué à diriger seule l'entreprise au Zimbabwe après la mort de ses deux fils.

En 1946, Richard Gibbons, le fils de sa sœur cadette, rejoint l'entreprise et la reprend après la mort de Mable en 1952, à l'âge de 65 ans.

Aujourd'hui, Biddulphs est l'une des plus grandes sociétés de déménagement d'Afrique du Sud.

L'aérodrome d'Exeter est aujourd'hui l'aéroport international d'Exeter. Brian et John sont commémorés sur le monument dans la chapelle du Prince Edwards School. Deux rues sont nommées Biddulph à Harare capitale de Zimbabwe.



## LE DEROULEMENT DES EVENEMENTS DIMANCHE APRES MIDI 15 AOUT 1943

A 16h00, les pilotes de l'escadron 266 de la RAF décollent de leurs bases à Exeter et Warmwell. Ils pilotent le puissant chasseur Hawker Typhoon. Leur mission ce jour-là est d'escorter les bombardiers alliés qui doivent attaquer la base de la Luftwaffe allemande à Guipavas. Cependant, les pilotes de chasse ne sont pas informés que les bombardiers avaient été rappelés à leur base en Angleterre et poursuivent leur route jusqu'à Brest.

L'aérodrome de Guipavas était bien défendu par des patrouilles aériennes régulières de chasseurs Focke Wulf FW 190 de la Luftwaffe. D'autres chasseurs de la Luftwaffe étaient également mobilisés pour repousser l'attaque.

Traversant la côte à 5,300 mètres d'altitude, les pilotes de la RAF repèrent quatre à sept appareils ennemis qui s'approchent par l'arrière. Six des douze Typhoons de l'escadrille se détachent pour engager le combat.

Le combat est rapide et furieux. Le Typhoon et le FW 190 volent tous deux à plus de 660 km/h.

Le sergent-chef Derek Erasmus un des membres de l'escadron a rédigé le rapport de combat suivant : *"J'étais à environ 500 pieds au-dessus de Sandy MacIntyre lorsqu'il a crié '190's!'. Il s'est attaqué au premier des deux appareils qui a roulé sur le dos. Le second a ouvert le feu sur Sandy.*

*J'ai tiré sur lui à longue distance et il a plongé. J'ai viré à bâbord toute pour chercher Sandy et j'ai été immédiatement attaqué par le haut et par l'arrière, j'ai viré vers lui et le 190 a dépassé la cible. J'ai alors vu un 190 à environ 1,000 pieds plus bas sur le dos, j'ai plongé vers lui en ouvrant le feu à environ 300 mètres et j'ai vu des impacts à l'arrière du fuselage.*

*J'ai alors effectué un virage en montée vers le soleil et j'ai appelé Sandy, mais je n'ai reçu aucune réponse. J'ai immédiatement vu un FW 190 se rapprocher d'un Typhoon en dessous de moi, à bâbord. Le 190 a ouvert le feu, de la fumée noire s'est échappée du Typhoon et le FW 190 a pénétré à environ 50 mètres, un éclair a été émis par le Typhoon qui s'est retourné sur le dos avec de la fumée noire et des éclairs qui en sortaient.*

*Le 190 a effectué un virage serré en montée juste au moment où j'ai ouvert le feu hors de portée. Je me suis alors rapproché à environ 150 mètres en tirant. Il y a eu un flash lumineux dans le cockpit et l'avion s'est écrasé en flammes. Je l'ai vu s'écraser près de trois autres avions qui brûlaient au sol.*

*J'ai ensuite été attaqué par un autre FW 190 avec lequel j'ai tourné. Je l'ai suivi car de la fumée noire et blanche s'échappait de son moteur, mais il se dirigeait vers la France, alors je lui ai donné une rafale rapide et j'ai viré à fond pour rentrer à notre base. Sur le chemin de retour, j'ai de nouveau appelé Sandy MacIntyre, mais il n'y a pas eu de réponse."*

Son avion endommagé, le sergent-chef Erasmus retourna seul à la base et fit un atterrissage ventral à Portreath (Cornouailles).





Les deux pilotes allemands l'adjudant Munsche et le Sergent-chef Nozika qui ont revendiqué la victoire sur les avions de Small et MacIntyre seront eux même tués en Octobre 1943 et Juillet 1944.

## L'ENTERREMENT DES AVIATEURS ALLIÉS

Le Chanoine Guéguen qui était recteur de la basilique du Folgoët a décrit la suite de cette après-midi du 15 Août 1943.

“Les soldats allemands de la compagnie d’occupation recueillirent les débris des corps des deux malheureux aviateurs anglais, et déposèrent leurs cercueils dans le porche des apôtres, et me prièrent de faire, avant l’inhumation fixée au lendemain 10 heures, une cérémonie religieuse à l’église.

Je décidai de faire en leur honneur une cérémonie solennelle, de première classe. Ne sachant pas si les aviateurs étaient de religion catholique ou protestante je ne pouvais chanter la messe pour eux , mais on chante le premier nocturne de l’office des morts, avec l’invitatoire, puis le Libéra solennel.

Auparavant nous fîmes à l’église, ce jour lundi 16 août , à neuf heures du soir, une veillée funèbre avec les prières habituelles pour les morts, ce que nous appelons : « Grassou an Anaoun ».

Les deux cercueils furent transportés à l’église et déposés sur le catafalque. Les habitants du bourg, avertis, vinrent très nombreux à la veillée, apportant avec eux de très nombreuses couronnes de fleurs.

Aux prières pour les Anglais, nous ajoutâmes une dizaine de chapelets pour leurs adversaires, les deux aviateurs qui se trouvaient à bord de l’avion allemand tombé au Folgoët .Leurs corps avaient été transportés à Brest pour y être inhumés.



Le lendemain matin, à 10 heures, eut lieu la cérémonie religieuse à l’église, église pleine de gens du Folgoët, Lesneven, Ploudaniel, désireux de témoigner leur sympathie aux aviateurs, et de remplacer auprès d’eux en ce moment suprême, leurs parents retenus au loin.

Douze soldats (allemands) en grande tenue dans une attitude d’immobilité absolue, se tenaient à droite et à gauche du catafalque, chargé de transporter les cadavres de l’église jusqu’au cimetière, à leur tête, un sergent, M.Anton Bittner, prêtre salésien de la congrégation de Don Bosco.

A la sortie de l'église un piquet de soixante soldats (allemands) sous la conduite d'un adjudant, chargé de rendre les honneurs militaires se joignit à notre cortège qui défilait dans un ordre impressionnant : en tête , la croix paroissiale portée par deux jeunes gens puis, sur deux rangs vingt garçons, suivis de vingt fillettes porteurs de bouquets, six choristes habillés de noir, six ecclésiastiques, derrière lesquels deux soldats porteurs d'une croix noire ornée de fleurs, sur chacune des deux croix une inscription en langue allemande : « à un aviateur anglais inconnu »

Venaient ensuite les deux cercueils portés, chacun sur les épaules de six soldats, ensuite les 60 hommes du piquet d'honneur, et derrière eux la foule des amis et sympathisants du pays de Bretagne.

Cérémonie magnifique, dont on gardera longtemps le souvenir, et qui fait honneur aussi bien aux soldats allemands de l'armée d'occupation qu'aux habitants du Folgoët.

*Requiescant in pace, amici nostri.*

Le commandant de la garnison allemande de Lesneven Col. Otto Jaeger sera déchu de son commandement quelques mois plus tard.

## ANNEXE I

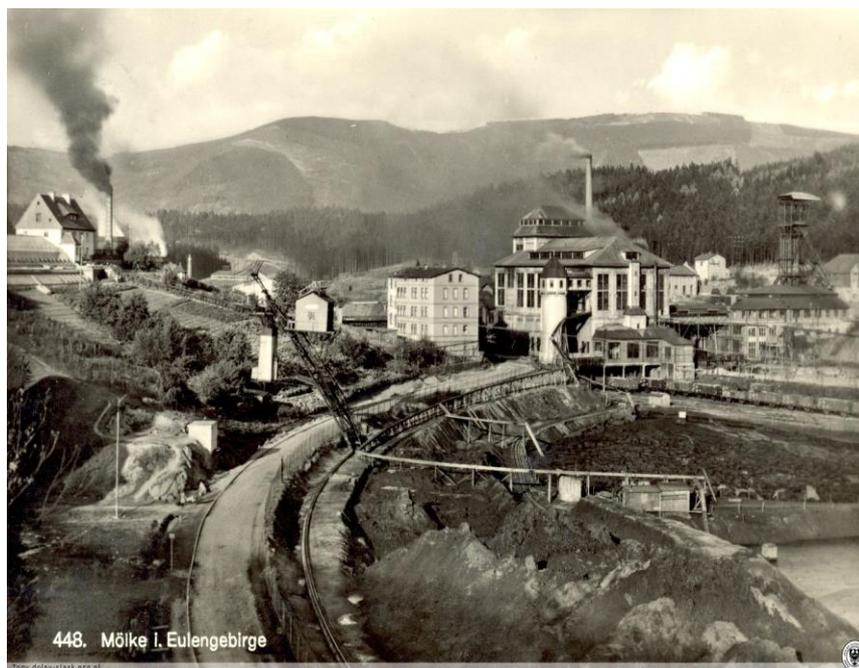
### ANTON BITTNER



Nous ne savons pas les raisons pour lesquelles Anton Bittner a quitté le sacerdoce et rejoint la Wehrmacht en tant qu'ambulancier. Les aumôniers de l'armée existaient dans l'armée allemande. L'État Nazi avait une relation ambivalente envers l'Église.

Anton Bittner est né en juin 1904 à Neu-Mölke en Silésie en Allemagne dans l'ancien diocèse catholique de Prague, aujourd'hui Ludwikowice Kłodzkie, en Pologne.

Il a terminé l'école primaire locale à l'âge de 14 ans en 1918 et a été formé comme apprenti serrurier et est allé travailler dans la « mine de charbon Wenceslaus » à Mölke jusqu'à l'âge de 23 ans en 1927.



Sa vie semble avoir pris un tournant lorsqu'il décide de rentrer à l'école secondaire missionnaire Don Bosco à Waltersdorf/Autriche, un ordre catholique fait d'hommes qui choisiront de devenir prêtres plus tard dans la vie. En 1931, il devient novice au monastère bénédictin d'Ensdorf.

Après des études théologiques à Benediktbeuren et à Augsbourg, il fut ordonné prêtre à Augsbourg en janvier 1940. Mais en mai 1940 il fut appelé dans la Wehrmacht. Il choisit d'y entrer en tant qu'infirmier (ambulancier) et prêtre Don Bosco/aumônier militaire en mai 1940.

A la suite des études d'infirmier il est intégré dans le nouveau Régiment de Grenadiers 898 de la Wehrmacht, Levé le 15 juin 1943 à Münsingen. Le Col Otto Jaeger prend commande du Régiment en Juillet 1943, lorsque le régiment est envoyé en Bretagne, dont trois compagnies de réserve stationnées au Folgoët.

Une partie du régiment fut ensuite envoyé comme renfort sur la Front Russe. Après le débarquement allié en juin 1944, une autre partie fut ensuite envoyée à St Malo. Pour sa part Bittner reste dans le Finistère jusqu'à la Libération de Brest. Il est enregistré comme ayant été capturé le 19 septembre 1944.

Pendant son temps de prisonnier de guerre, jusqu'en 1946 dans le sud de la France, Il semble être revenu à l'exercice des fonctions sacerdotales. Il était hautement félicité pour son travail pastoral par l'aumônier de l'armée américaine du camp de la section de base Delta dans le sud de la France.

Après la guerre et l'accord allié de Yalta, la population ethnique allemande de Silésie a été expulsée par les forces russes. Bittner est donc revenu initialement à Munich. Au cours des années suivantes, il semble avoir déménagé en vivant de nombreuses fonctions de Don Bosco sur de nombreux sites, parfois assez courts. Apparemment, il a eu des difficultés à s'adapter à l'après-guerre, travaillant comme prêtre, éducateur et apprenti préfet dans plusieurs unités Don Bosco à travers l'Allemagne de l'Ouest.

Ce n'est qu'à partir de 1961 qu'il trouva sa place stable dans la Congrégation Don Bosco en tant que confesseur et directeur spirituel au Collège Antonius à Neunkirchen en Rhénanie du Nord-Westphalie pendant 23 ans.



Il est décédé à Bad Harzburg en Basse-Saxe le 2 septembre 1984.

## ANNEXE II

### LEON BODENNEC

En 1947 Alex MacIntyre, soucieux de savoir plus sur le sort de son fils Sandy, a écrit au Maire du Folgoët qui l'informe que deux femmes de la commune, Claire BODENNEC et Soazig GUIVARC'H, voisines de la rue de la gare où se situe le cimetière du Folgoët, fleurissent les tombes d'Alexander MAC INTYRE et John SMALL durant les années qui suivront le combat du 15 Août 1943.



Léon dans sa tenu de Marin

Léon BODENNEC, le Fils de Claire avait presque le même âge (25 ans) que Sandy MacIntyre et était mort au combat quelques mois auparavant. Sa mère tout comme la famille MacIntyre, ne connaissait pas les circonstances du décès de son fils ni l'emplacement de sa sépulture.

Léon s'était engagé avant-guerre dans la Marine nationale, comme l'avait fait son père avant lui, marin militaire de métier, en retraite.

Après l'armistice de 1940, Léon quitte la Marine nationale et embarque sur un pétrolier « La Lorraine », qui ravitaille la Marine nationale et sur lequel il se trouve lors du débarquement américain les 8 et 9 novembre 1942 en Afrique du Nord.

Après le débarquement allié, Léon s'engage comme volontaire dans le Corps Franc d'Afrique, nouvellement constitué de volontaires français désireux de rejoindre l'effort des anglo-américains.

Le 5 janvier 1943 une demi-brigade est formée, constituée de deux bataillons légers et d'un bataillon de mitrailleuses lourdes et véhicules. Son armement était rudimentaire, fourni initialement par les services spéciaux britanniques et américains.

Après seulement quelques semaines d'entraînement, le 7 janvier, le 2ème bataillon est mobilisé vers le front tunisien, débarque au port de la Calle

(Elkala) et rallie le 1<sup>er</sup> bataillon à Tabarka, en limite du front tenu par les bersaglieri italiens et les parachutistes allemands.

Les armées allemandes et italiennes débarquées à Bizerte en décembre 1942 et ralliées par l'Afrika corps, reflué de Lybie, tentent de progresser vers l'Ouest pour contrer le débarquement allié.

Entre le 19 et le 23 janvier, Rommel tente de percer plus au sud à Kasserine. Le 26 février les italo-allemands attaquent le Corps Franc.

Le 2<sup>e</sup> bataillon, sans mitrailleuses et également peu doté en munitions, résiste héroïquement.

Léon décède au combat à Sejenane (Sajnan) le matin du 28 février 1943



Le Corps Francs en action a Bizerte 1943

En 1947, son père envoie une demande de renseignements aux autorités civiles et religieuses de la ville d'Oran, dernier domicile connu de Léon. Le 9 mai 1947, la mairie d'Oran communique l'acte de décès de Léon.

Le 8 septembre 1947, le ministère des anciens combattants et victimes de guerre informe la famille du décès à l'ennemi de Léon sans mention cependant de sa sépulture.

Le 4 novembre 1947, Monsieur Perrot, originaire de Plougourvest, en poste à Tunis, se rend « sur le champ de bataille » en train, trouve la tombe de Léon et en informe la famille par courrier.

Le 24 mars 1948, cette localisation est confirmée par les autorités militaires et le 31 décembre 1948 la famille est informée des démarches engagées pour le transfert de sa dépouille. Léon est aujourd'hui enterré dans la tombe familiale dans le cimetière communal du Folgoët.

Claire BODENNEC est décédée le 22 mai 1954 à 61 ans.

Soazig GUIVARC'H s'est mariée après-guerre à Jean KERJEAN et a déménagé pour construire à Gorréquer au Folgoët.

## LES AVIONS



### HAWKER TYPHOON RAF

**Vitesse Maximum** 663 km/h, a 5,800 m) w

**Autonomie** : 820 km,

**Altitude maximale:** 10,700 m

**Vitesse de montée:** 13.9 m/s

**Armement**

**Canons** : 4 × 20 mm

**Fusée** : 8 × RP-3 air-sol



### FOCKE WULF 190 LUFTWAFFE

**Vitesse Maximum** 665 km/h, a 5,800 m) w

**Autonomie** : 810 km,

**Altitude maximale:** 10,300 m

**Vitesse de montée:** 12.5 m/s

**Armement**

**Mitrailleuse** 2 x 7.92

**Canons** : 4 × 20 mm

# REMERCIEMENTS

De nombreuses personnes ont participé à la recherche de cette histoire lancée en mai 2022 à la demande de M. Le Maire, Pascal Kerboul.

Nous remercions

## **Cupar Heritage Museum, Fife, Scotland**

Ian Copland  
Catherine Collins

## **Lion and Tusk Museum, Tauranga New Zealand**

Hugh Bomford  
Jackie Jackson  
John Loades  
« grunter » Robertson  
Gerry van Tonder  
Mike Tucker

## **Royal British Legion Weymouth**

Naomi Turner,

## **France**

Hugues Gicquel  
Claude le Menn  
Gildas Saouzanet,  
Lynne Sidaway  
La famille Bodennec

## **Southern Africa**

Grizelda Holderness Zimbabwe  
Paddy Bomford South Africa

Et surtout les familles MacIntyre, Small et Gibbons.

Crédits photographiques disponibles sur demande